



La Maison des THERMOPYLES

Gazette d'information trimestrielle N°36 Janvier 2026



QUOI DE NEUF À LA PENSION ?

Bonne route Paulo

Le 22 novembre dernier, Paulo s'en est allé. Il laisse un grand vide dans la Maison des Thermopyles qu'il avait rejointe en 2022. Et un silence assourdissant. Le folk qu'il aimait partager depuis ses enceintes ne retentit plus dans les étages. « C'est comme s'il se saoulait à la musique. Il mettait le son à fond en toutes circonstances », se souvient Daisy, sa voisine de palier. « Paul, c'était comme une radio qui ne s'éteint jamais », confirme son frère et compagnon de route, Costel. Paul n'a jamais cessé de vivre à mille à l'heure. Dans ses yeux clairs, on pouvait y lire les voyages qu'il avait accomplis, les rencontres par centaines, les épreuves et les douleurs aussi. Mais Paul semblait s'être fait une promesse à lui-même :



il lui fallait célébrer la vie pour conjuguer le mauvais sort. Alors il dansait dans la rue, organisait des festivals de lumières depuis sa fenêtre, cuisinait des pâtisseries pour ses amis, peignait les paysages fleuris de son enfance. La fête n'est jamais finie. Tu vas nous manquer Paulo.

*Jérémie, avec Valérie,
les habitants et le CA*

ÉDITORIAL

Bonne Année, Bonne Santé, Bonne Convivialité.

2026 se présente comme la première année où la Maison des Thermopyles est stabilisée à 25 places, avec des habitants qui sont aussi divers que possible, qui ne manquent pas de caractère et dont l'ensemble, je l'espère, va donner une nouvelle dynamique à notre Maison.

En cette nouvelle année, je souhaite à tout le monde de trouver calme et bienveillance, mais aussi de se faire plaisir selon ses goûts.

Je souhaite que ce plaisir se trouve aussi dans « Sète à Toi » et dans les autres activités ensemble qui seront proposées au quotidien, comme pour des événements exceptionnels.

Jean-Pierre Coulomb

3 QUESTIONS À JÉRÉMIE

Jérémie est arrivé à la Maison des Thermopyles courant octobre dernier pour occuper le poste de second hôte aux côtés de Valérie.

Daisy dresse son parcours et son bilan



D'où vient ton engagement auprès de personnes fragiles ?

Je suis travailleur social depuis 2016 et j'ai rapidement souhaité m'engager sur la question du mal-logement et de l'exclusion sociale. J'ai travaillé à Grenoble, Calais, Lille, avant d'atterrir à Paris. Dans chacune de ces villes, j'ai été révolté par le nombre de personnes privées de logement et par l'inaction de l'État. Par mon métier, je souhaite signifier aux personnes qui ont connu ou connaissent ces galères que je leur apporte tout mon soutien dans leur combat vers un mieux-être, si elles l'acceptent.

Quel sens cela a-t-il pour toi ?

Je crois beaucoup en la relation comme moyen d'affronter les épreuves. Parfois, quelques mots,

un rire, une cigarette partagée, peuvent nous donner un peu de force pour tenter de contourner des obstacles qui, seuls, nous semblaient insurmontables.

Qu'as-tu trouvé aux Thermopyles qui diffère d'autres emplois que tu as pu occuper ?

Contrairement aux structures d'hébergement dans lesquelles j'ai eu l'occasion de travailler, les habitants de la Maison des Thermopyles ne sont pas « hébergés » par une structure mais sont bel et bien chez eux. Il n'y a pas non plus d'injonction à l'accompagnement social. L'intimité de chacun est respectée, la vie collective n'est jamais imposée mais toujours possible.

Daisy et Jérémie

*Au revoir Cécil et...
bons anniversaires !*



Le 21 novembre, un repas a été donné pour dire au revoir à Cécil qui animait l'atelier vocal. Au menu préparé par Sandrine, Aleksandra et Marie-Annick : poulet aux olives, crème à la banane (un pot de fromage blanc, des bananes, crème fraîche et sucre).

Aleksandra, Sandrine, Marie-Annick

Toujours en novembre Aleksandra (photo) et Marylène ont fêté leur anniversaire, entourées de proches et d'habitants de la pension.

ERIC-MARIE FAIT SON CINÉMA



Pour la deuxième fois, Éric-Marie a été sollicité par la Compagnie Bouche à Bouche dirigée par Marie-Do Fréval*. Pour sa première collaboration, Éric-Marie incarnait un éboueur dans *Petite ceinture et grandes bretelles*, court métrage qui nous plonge au cœur d'une enquête d'un groupe d'habitants.e.s pour retrouver leur amie disparue.

Cette fois-ci, la compagnie s'est déplacée à la pension pour réaliser 4 capsules de 1 min avec Éric-Marie, dans le cadre de la découverte du 14^e à travers ce que vivent les sans-abri (place Denfert-Rochereau, église Saint-Dominique, bagagerie Villa Saint-Jacques, Maison des Thermopyles).

Éric-Marie

* <https://www.cieboucheabouche.com/>

REPAS DE NOËL



Cette année, le repas a rassemblé une vingtaine de personnes (résidents, hôtes, membres du conseil d'administration). Sandrine et Antonio étaient derrière les fourneaux.

Le repas a démarré par les petiscos (tapas à la portugaise), suivi d'un rôti de bœuf cuit par Jean-Marc et accompagné de pommes de terre et d'une purée de patates douces. En dessert, les délicieuses bûches au chocolat et aux cerises faites par Rkia. Le Père Noël est passé en fin de repas : chacun, chacune (présent et absent) a reçu un tee-shirt avec le logo de la Maison des Thermopyles et un boîte de chocolats. Le tout s'est terminé par une joyeuse séance photo.

Monique



Atelier écriture

« La virgule qui nous sépare » - « La virgule qui nous sépare »



mer
18
fév.
19h

lecture musicale
« La virgule qui nous sépare »
Restitution de l'atelier d'écriture mené à la Pension de famille Poirier de Narçay avec Donatien Chateigner & la compositeur musicale de Natascha Rogers

maison de la poésie

Depuis le mois de novembre, la Maison des Thermopyles bénéficie d'un partenariat avec la Maison de la Poésie (Paris 3^e) pour un atelier écriture chaque mercredi de 10h à

11h à la pension de famille Poirier-de-Narçay (Emmaüs), animé par Donatien Chateigner et auquel participent Aleksandra, Daisy, Éric-Marie et Jérémie.

Le mercredi 18 février prochain à 19h, Aleksandra, Daisy, Éric-Marie seront en représentation sur la scène de la Maison de la Poésie pour présenter leurs œuvres littéraires, accompagnés de la musicienne Natascha Rogers. « Une virgule qui nous sépare », c'est le nom choisi par les participants de l'atelier pour cette

restitution. « Portrait d'un père parti sur la pointe des pieds, d'une mère féroce ou d'une sœur adorée, d'un vilain petit canard ou d'un polyglotte érudit », les poètes nous promettent un voyage mêlé de rêves et de souvenirs. N'hésitez pas à vous inscrire pour participer à l'évènement sur le site internet de la Maison de la Poésie : <https://maisondelapoesieparis.com/programme/la-virgule-qui-nous-separe/>.

Jérémie, avec Aleksandra, Daisy, Éric-Marie

LE MARCHÉ DE NOËL D ALEXANDRA

Comme chaque année, la Fête de Noël aux Tuileries, avec son marché, est l'occasion d'accueillir des chalets et des attractions. Aleksandra y a tenu une boutique de souvenirs pour le compte de l'association Miréla, les mercredis, samedis et dimanches, de 16h à 18h, et tous les jours pendant les vacances de Noël. Côté attraction, le Mobil Môme de Miréla, avec son cabaret des enfants de Pascal Fousset, a fait le bonheur des petits et grands.

Aleksandra

LE LOGEMENT ABORDABLE, UNE PRIORITÉ DE LA C.E.

Accéder à des logements durables et de qualité : c'est l'objectif que s'est fixé la Commission européenne (CE) avec son tout premier Plan pour le logement abordable présenté le 16 décembre 2025.

La CE est partie du constat qu'en dix ans, les prix des logements ont augmenté de plus de 60 % et ceux des loyers de plus de 20 %. Avec comme conséquences : frein à la mobilité de la main d'œuvre et à l'accès à l'éducation et à la formation, ce qui « entrave à la fois la compétitivité de l'économie de l'UE et notre cohésion sociale ». Pour y faire face, la CE entend soutenir les « États membres, les régions et les villes en prenant des mesures là où elles peuvent apporter une valeur ajoutée européenne » : augmentation de l'offre de logements, investissements et réformes, lutte contre les locations de courte durée dans les zones tendues et soutien aux personnes les plus touchées.

43 milliards d'euros déjà investis

La Commission a déjà mobilisé 43 milliards d'euros d'investissements dans le logement, qu'elle compte proroger dans le prochain budget à long terme de l'UE, grâce à une nouvelle plateforme paneuropéenne d'investissement. La Commission met l'accent sur le logement étudiant

LE COIN CULTUREL

Amazônia

L'exposition « Amazônia – Créatures et futurs autochtones », qui s'est terminée le 18 janvier au musée du Quai Branly, a complètement chamboulé Éric-Marie. Après avoir déambulé pendant trois heures avec Marylène, à regarder peintures et totems, à écouter sons

et voix de la forêt, il se voit comme « l'homme arc en ciel ». « J'ai vu des gens heureux de vivre. J'ai compris pourquoi ils vivent en symbiose avec la nature. Ça m'a réconcilié avec la vie ». Quant à Marylène, elle a aussi beaucoup aimé, elle en a eu « plein les yeux ». « Cette exposition fait prendre conscience du respect que l'on doit porter à la planète. »

Éric-Marie, Marylène

Centre culturel coréen

En novembre, Éric-Marie, Daisy et Marylène se sont rendus au Centre culturel coréen, rue de Miromesnil (Paris 8^e). Le Centre, créé en 1980, se propose d'être un lieu de rencontre et de découverte franco-coréen. Dans cette « ambiance très zen », Éric-Marie remarque dès l'entrée un magnifique vase couleur lune, des « penseurs » qui lui rappelle



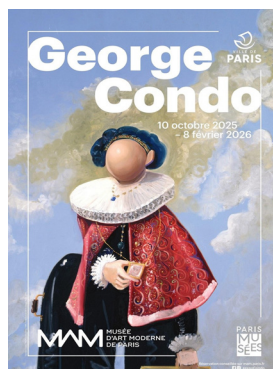
한국문화원

de quiétude et d'apaisement ». Marylène a été interpellée par des tableaux mis en mouvement grâce au numérique

Daisy, Éric-Marie, Marylène

George Condo au MAM

Aleksandra et son Ami Sébastien, Éric-Marie et Marylène se sont rendus au Musée d'Art moderne pour voir l'exposition consacrée à Georges Condo, peintre, dessinateur et sculpteur, jusqu'au 8 février. Se revendiquant de Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat, George Condo, né aux États-Unis en 1957, développe un univers singulier nourri par une culture visuelle prolifique qui



parcourt l'histoire de l'art occidentale, de Rembrandt à Picasso, en passant par Goya et Rodin. Marylène souligne cette proximité avec Picasso ainsi que l'influence du jazz sur son œuvre (il fut bassiste du groupe punk The Girls). Éric-Marie s'est

senti aspiré par ses œuvres : « Il est génial, on ressent son amour pour la peinture. »

Aleksandra, Éric-Marie, Marylène

et le logement social, et l'aide aux États membres pour « mettre en place de meilleures solutions pour les sans-abri fondées sur les principes du "logement d'abord" ».

Afin de maintenir cet « élan politique », la Commission a annoncé la tenue d'un tout premier sommet de l'UE sur le thème du logement abordable en 2026.

Ces décisions font suite à la

nomination du premier Commissaire au logement en décembre 2024, ainsi qu'au rapport de la commission HOUS du Parlement européen, dont la Maison des Thermopyles a reçu une délégation en septembre 2025 (voir La Gazette d'octobre 2025).

Monique

Pour en savoir plus : <https://france.representation.ec.europa.eu/informations/>

LA PSYCHOPHOBIE

Lors d'une journée régionale consacrée à la pair-aidance, j'ai co-animé, avec Sacha Fosso, chargée de projet en santé à la FAS (Fédération des Acteurs de la Solidarité), un atelier autour de la psychophobie. Qu'est-ce que la psychophobie ?

C'est une façon de stigmatiser, d'opprimer des personnes qui souffrent ou sont supposées souffrir

d'un trouble psychique.

Nous avons répertorié les lieux où cela se passe ; le spectre est large, très large, de la famille à l'école en passant par le travail. La pratique en terme de psychophobie la plus « classique » est l'exclusion... de la famille ; ... l'école ne s'adapte pas... ; la discrimination à l'embauche... ; trouver un logement est un parcours

du combattant. Faire valoir ses droits est très compliqué dans toutes ces sphères sociétales.

Nous avons conclu disant qu'il était temps que cela cesse. Quoi de plus nécessaire que d'informer. Se dire aussi que les droits sans devoirs sont des droits à qui il manque une aile pour voler.

Daisy

JOURNÉE RÉGIONALE TRAVAIL PAIR ET SANTÉ MENTALE

Le 6 novembre, la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) organisait une journée régionale sur le thème du travail pair et de la santé mentale. Engagée sur ce thème depuis 2022, la FAS accompagne, avec Alphapsy, les structures d'hébergement dans le recrutement de travailleurs pairs et promeut la diffusion et le développement de ce métier récent.

Qu'est-ce que le travail pair selon la FAS ? Il « repose sur le principe d'un accompagnement des personnes [en situation de grande précarité] par des pairs, c'est-à-dire des professionnels ayant vécu des expériences similaires à celles des personnes aidées [...] telles que la vie à la rue, la grande précarité, les troubles psychiques, les addictions ou le handicap [...] des situations douloureuses et stigmatisantes ». Le travail pair, contrairement à la pair-aidance, qui est bénévole, jouit d'une certaine reconnaissance avec un contrat et un salaire. Il a été soutenu par la DIHAL (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement) avec le programme « un Chez soi d'abord », où il est demandé un travailleur pair dans l'équipe accompagnatrice. Un responsable de la formation certifiante RESPAI (Réseau Expérience Soutien Pair-Aidance), proposée depuis 2019 à Dijon, était présent pour témoigner de l'intérêt de professionnaliser les parcours.

Lors des tables rondes, plusieurs travailleurs pairs ont donné de riches témoignages de leurs pratiques au sein des structures d'hébergement ou chantiers d'insertion. La spécificité de leurs apports a été valorisée, comme la psycho-éducation et le fait de savoir gérer ses symptômes, l'animation de groupes de parole et la proximité relationnelle qui se crée. Il a beaucoup été question aussi du rapport très

intéressant, et parfois délicat, entre travailleurs sociaux et travailleurs pairs, avec les remises en question des équipes que cette approche différente peut susciter, l'attention à porter à la fiche de poste et à l'intégration de ces salariés.

Pour en savoir plus : <https://www.federationsolidarite.org/nos-actions/travail-pair/>

Valérie



Les rendez-vous Des thermopyles

- 1 lundi sur 2 à 11h, rencontre hôtes-résidents.
- Les mercredis à vélo. Chaque mercredi après-midi, rejoignez Jean-Pierre et autres Thermopyliens pour l'atelier vélo ou une balade dans et hors de Paris.
- Les jeudis de Marylène. Chaque semaine, Marylène donne de son temps aux habitants autour d'animations (jeux, sorties...).
- Les 1^{ers} et 3^{es} vendredis du mois, table ouverte à la Maison des Thermopyles : venez cuisiner et partager le déjeuner en toute convivialité.
- Les 2^{es} et 4^{es} mardis du mois de 14h30 à 17h, atelier collage avec Danielle.
- Nouveau : Un jour par semaine, une heure d'atelier numérique animé par Awa.

APPEL À BÉNÉVOLAT

Devenez bénévole à la Maison des Thermopyles

Contact :
Valérie : 07 83 95 17 38

Vous pouvez adhérer à l'association Maison des Thermopyles pour l'année 2026 directement sur la page d'accueil du site ou <https://www.helloasso.com/associations/maison-des-thermopyles/adhesions/adhesions-2026>

Direction de la publication :
Jean-Pierre Coulomb, Dominique Mesfioui
Coordination éditoriale :
Monique Van Weddingen
Comité de rédaction :
Valérie Tartier
Mise en page : Marijo Faure